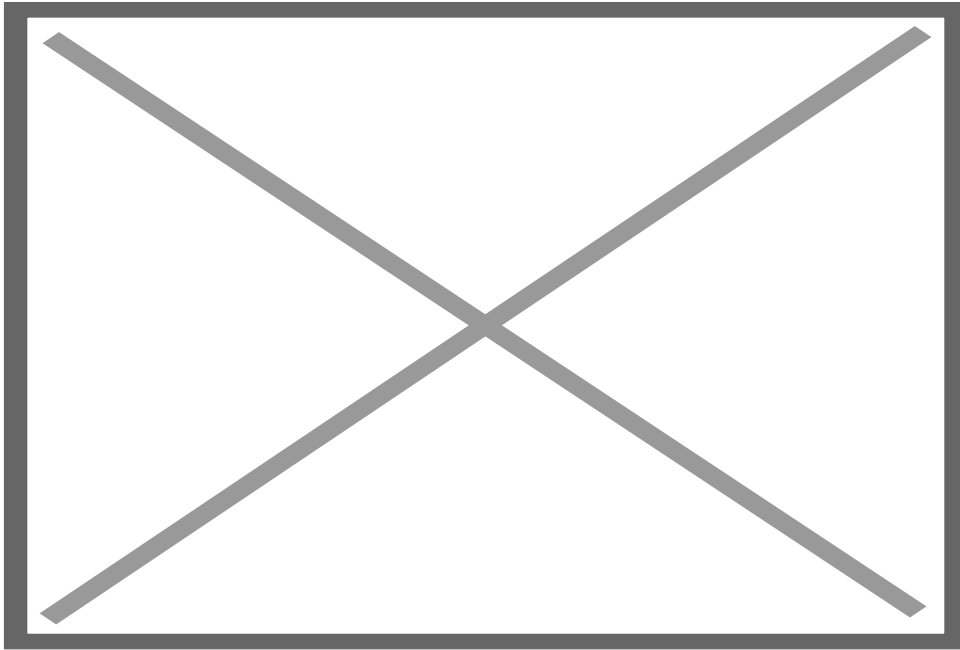


Sur les pas de Razan

Description

Sarah Algherbawi 12 septembre 2018



Après que sa sœur ait été tuée par un sniper israélien, Rayan al-Najar (à gauche) a passé ses examens de fin d'études secondaires avec les encouragements de sa mère Sabreen (à droite). (Abed Zagout)

Rayan al-Najar espérait faire des études de droit à la rentrée universitaire ce mois-ci. Une agression israélienne l'a conduite à changer ses projets.

Le 1er juin, la sœur de Rayan, Razan, infirmière, a été tuée alors qu'elle soignait des blessés pendant la Grande Marche du Retour. Sa mort a poussé Rayan à préparer un diplôme d'infirmière à l'université Al-Azhar.

«C'est le moins que je puisse faire pour ma sœur», a dit Rayan jeune fille de 18 ans.

Avant qu'elle puisse s'inscrire au collège, Rayan devait passer ses examens de fin de lycée, le tawjihi.

En réalité le 1er juin, Rayan révisait pour ses épreuves. Lors de leur dernière conversation, Razan avait suggéré en passant à Rayan qu'elle pouvait venir l'aider dans son travail à la Grande Marche du Retour.

Pensant que Razan parlait sérieusement, Rayan accepta, disant qu'elle pourrait terminer ses visions après être allée aux manifestations. Mais Razan lui expliqua qu'elle plaisantait, encourageant Rayan à rester concentrée sur la préparation de son examen afin d'obtenir de bonnes notes et faire la fierté de la famille.

Peu après Rayan eut une désagréable impression.

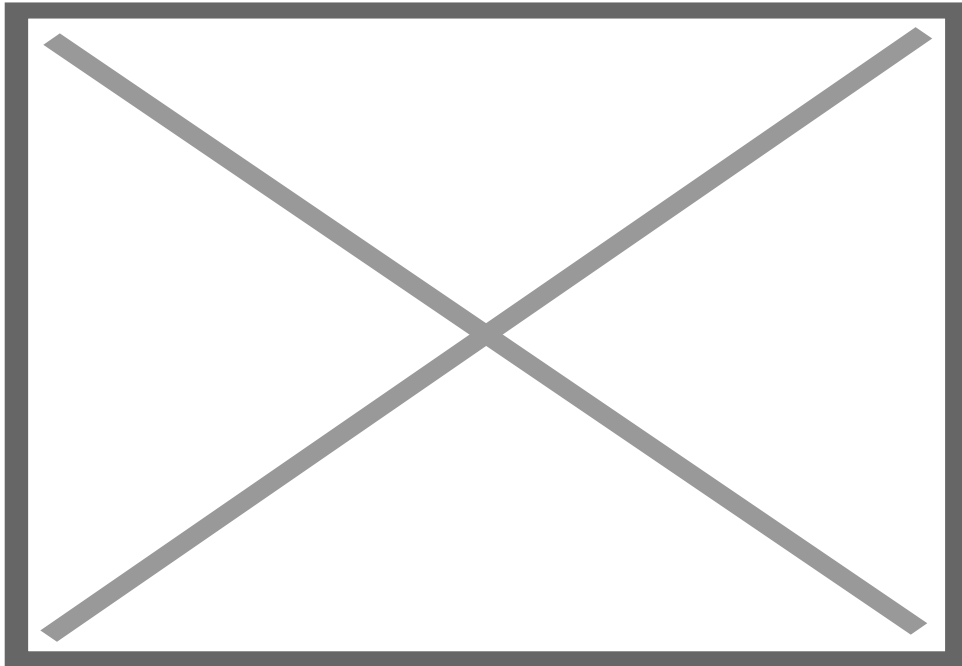
« J'étais dans la chambre de Razan », a dit Rayan. « Soudain, j'ai senti comme une tension dans mon cœur, j'ai senti qu'il était arrivé quelque chose. J'ai demandé à ma mère de téléphoner à Razan pour vérifier. Mais tandis que nous parlions, quelqu'un de la famille a appelé pour nous dire que Razan avait été blessée. »

Environ 10 minutes plus tard, la famille a reçu un autre appel annonçant que Razan était morte.

Rayan était dévastée quand les amis et les voisins ont commencé à leur rendre visite pour présenter leurs condoléances, elle s'est d'abord assise parmi eux, pleurant doucement. Puis sa mère Sabreen l'a prise par la main et l'a conduite dans la chambre de Razan. Sabreen a demandé à Rayan de rester aussi forte que possible et de se concentrer sur ses examens.

Rayan devait passer l'une de ces épreuves le lendemain matin. Arrivée à son école dans la zone de Khan Younis au sud de Gaza, on l'a emmenée dans une salle différente des autres élèves. Les professeurs pensaient qu'il était mieux, et pour elle et pour les autres, qu'elle passe son test séparément.

L'épreuve a eu lieu en même temps que les funérailles de Razan, si bien que Rayan ne put y assister. « Je n'avais jamais imaginé que j'aurais à passer un examen dans ces circonstances », a dit Rayan.



Rayan al-Najar a passé ses examens pendant les funérailles de sa sœur. (Abd Zagout)

Les résultats de ses examens lui sont arrivés via un SMS le mois suivant. Rayan avait totalisé une note moyenne d'environ 55 %. Ce n'était pas une note aussi haute que celle qu'elle avait visée, mais c'était raisonnable au regard de ce que sa famille a vécu.

En préparant un diplôme d'infirmière elle cherche à réaliser une ambition qui a été refusée à Razan. Bien que Razan ait voulu faire ses études d'infirmière au niveau universitaire, sa famille n'avait pas les moyens de payer les frais. Résultat, Razan avait fait sa formation à la Croix Rouge Internationale.

Les frais pour Rayan sont payés avec l'aide des dons que la famille a reçus depuis que Razan a été tuée.

« Je poursuivrai le rêve de Razan de devenir infirmière et de procurer des soins à ceux qui en ont besoin », a dit Rayan.

Privé d'un rêve

Omar Abu Hashim commence ses études en technologie de l'information ce mois-ci au Collège universitaire des Sciences Appliquées à Khan Younis.

Ce n'était pas son premier choix. Il aurait préféré préparer un diplôme d'architecte mais n'avait pas obtenu des notes suffisantes au Tawjihi pour cette option.

« J'ai toujours rêvé d'être architecte », a dit Omar, jeune homme de 18 ans. « Mais un sniper israélien m'a privé de mon rêve. »

Le sniper en question a frappé Omar à la jambe gauche le 14 mai, jour où Israël a commis un massacre sur 60 manifestants non armés.

Omar avait rejoint la Grande Marche du Retour à Rafah, ville du sud de Gaza.

Sa mère Mirvat lui avait demandé de ne pas participer aux manifestations. Mais Omar a insisté pour y aller, tout en promettant qu'il se tiendrait à distance de la frontière entre Gaza et Israël.

Omar se trouvait à environ 700 mètres de la frontière quand il a été touché. Avec d'autres jeunes gens, il lançait des pierres en direction de la barrière frontalière.

La blessure était si grave qu'Omar a dû être amputé de sa jambe.

Les médecins qui le soignaient lui ont dit qu'il pourrait passer ses examens. Mais il a dû le faire depuis un lit d'hôpital.

« Je passais mes nuits à étudier », a-t-il dit. « Mais j'avais souvent très mal et j'étais épuisé. C'était extrêmement difficile de me concentrer. »

« N'abandonne jamais »

Après le premier série d'examens, Omar a dit qu'il ne souhaitait pas préparer les autres. Sa mère l'a pourtant persuadé de continuer.

Il est arrivé    assurer une note moyenne de 55 %.

Insister pour achever mon éducation est un message pour dire    Israël que nous n  abandonnerons jamais   », a-t-il dit.

Alors que s  ouvre l  ann  e universitaire, beaucoup de familles pleurent ceux qui ont été tués sans avoir l  opportunit   de poursuivre leur scolarité.

Salwa Abd al-Al a récemment appris que son fils Khaled, un enfant de 17 ans, avait totalisé une moyenne de 51 % au tawjihi. Elle a f  t   son succès en offrant des bonbons aux voisins    Rafah.

Le geste était symbolique. Khaled avait projet   d   tudier le droit en Turquie. Pourtant, il a été tué le 2 juillet    moins d  une semaine avant l  annonce de ses résultats.

Khaled faisait partie de quatre personnes qui avaient participé    une action contre les forces d  occupation israéliennes ce jour là.

Le groupe de jeunes avait fait une brèche dans la barrière frontière qui sépare Gaza et Israël. Ils avaient alors mis le feu    un poste utilisé par les snipers pendant la Grande Marche du Retour.

Khaled a été abattu par les forces israéliennes. Deux des trois autres, dont l  un avait été blessé, ont été arrêtés. Un autre jeune, un enfant, a également été blessé par une balle réelle, mais il a réussi    fuir la scène, a raconté le Centre Palestinien pour les Droits de l  Homme.

Le corps de Khaled n  a pas encore été rendu    sa famille.

   Israël m  a empêché de tenir mon fils dans mes bras pour la dernière fois   », a dit sa mère Salwa.    Et il m  a privé de le voir aller    l  universit   comme ses amis.   

Sarah Algherbawi est une écrivaine et traductrice indépendante de Gaza.

Traduction : J. Ch. pour l  Agence Média Palestine

Source : [The Electronic Intifada](#)

date créée
2018/09/19